

Lien vers l'article : <https://www.neonmag.fr/societe-politique/130mois-cest-ce-que-coute-lendometriose-aux-personnes-atteintes-selon-une-etude-558165>

Capture d'écran :

The screenshot shows the NEON magazine website. The main header features the word 'NEON' in large, bold, red letters. Below the header, there are navigation links for 'Podcasts', 'Enquêtes', and 'Témoignages'. A secondary navigation bar includes 'Société & politique', 'Santé & psycho', 'Love', 'Planète & environnement', 'Familles & enfants', '+ de NEON', and 'SE CONNECTER'. The main content area is titled 'SOCIÉTÉ ET POLITIQUE' and features a large, bold headline: '130€/mois: c'est ce que coûte l'endométriose aux personnes atteintes, selon une étude'. Below the headline are two buttons: 'endométriose' and 'Suivre ce sujet'. The text of the article begins with a quote from Emmanuel Macron: "'Ce n'est pas un problème de femmes mais un problème de société'", déclarait Emmanuel Macron le 11 janvier dernier. Et pour cause: d'après une nouvelle étude, l'endométriose représente un coût de 130€ en moyenne chaque mois pour une personne atteinte de la maladie.

130€/mois: c'est ce que coûte l'endométriose aux personnes atteintes, selon une étude

Une raison de plus pour agir face à cette maladie.



Pixabay.

"Ce n'est pas un problème de femmes mais un problème de société", déclarait Emmanuel Macron le 11 janvier dernier. Et pour cause: d'après une nouvelle étude, l'endométriose représente un coût de 130€ en moyenne chaque mois pour une personne atteinte de la maladie.

Outre son impact sur la santé, quel est le coût financier de l'endométriose pour les personnes atteintes de la maladie? C'est la question à laquelle a voulu répondre "Heroic santé", une start-up lilloise qui a créé une plateforme d'entraide pour les malades, en lien avec plusieurs associations dédiées à l'endométriose. Comme nous le rapportent [nos consoeurs et confrères de Madmoizelle](#), Heroic Santé a, pour [son étude](#), interrogé 2022 personnes menstruées. Et son estimation est sans appel: 128,97€ chaque mois en moyenne.

Cette estimation comprend uniquement des frais médicaux (pilules, médicaments, consultations, examens) non remboursés par la sécurité sociale et les mutuelles. S'ajoute ensuite à cela le recours fréquent à des médecines alternatives (52% des personnes interrogées), comme la naturopathie, l'acupuncture, le yoga ou encore l'aromathérapie, en complément du traitement pour soulager les douleurs. Résultat? Un surcoût moyen de 21,16€/mois, ce qui fait grimper la facture à 150€/mois.

Avec un coût représentant en moyenne plus de 10% des revenus des personnes interrogées, une malade sur deux a ainsi déjà dû renoncer à des soins médicaux pour traiter leur maladie, faute de moyens financiers suffisants pour pouvoir assurer ce coût en plus de celui de leur vie quotidienne.

Un contexte politique favorable à une meilleure prise en considération

Cette étude arrive à un moment où le contexte politique est, depuis quelques mois, assez favorable à une visibilisation de l'endométriose dans le débat public et à la reconnaissance de la maladie comme une préoccupation majeure de santé publique.

En effet, le 11 janvier dernier, le président Emmanuel Macron a annoncé le lancement d'une stratégie nationale de lutte contre l'endométriose, estimant que *“ce n'est pas un problème de femmes mais un problème de société”*.

Deux jours plus tard, un amendement de La France Insoumise invitant le gouvernement à entamer une réflexion *“pour inscrire dans le marbre”* l'endométriose comme ALD (Affection Longue Durée) a été adopté par l'Assemblée nationale.

Depuis, rien n'a encore été acté mais le ministre de la santé Olivier Véran a fait savoir que le gouvernement a l'intention d'*“élargir très fortement les critères d'accès au dispositif d'affection longue durée”* pour les personnes souffrant d'endométriose. A comprendre: toutes celles qui seront diagnostiquées pour une endométriose n'en bénéficieront pas forcément (le ministre prend l'exemple de celles qui ont *“une forme d'endométriose heureusement légère ou par moments qui soit très active et à d'autres moments, parfois pendant plusieurs années, vous laisse tranquille”*), mais cela devrait, en tout cas, concerner la plupart des cas.

Une reconnaissance de l'endométriose en tant qu'affection longue durée constituerait une avancée importante pour les personnes atteintes de la maladie puisque cela leur permettrait de voir leurs frais médicaux être intégralement pris en charge par l'Assurance maladie.

Pour rappel, l'endométriose est une maladie qui touche l'utérus et implique des douleurs chroniques, d'autant plus douloureuses en période de règles. Une femme sur dix souffre d'endométriose en France, ce qui en fait la première cause d'infertilité.